

* 1812 *

* LA CAMPAGNE DE RUSSIE *

* I. L'entrée en campagne *



Napoléon Ier



Alexandre Ier

CHAPITRE I

Les raisons du conflit



Entrevue de Napoléon Ier et d'Alexandre Ier sur le Niémen, à Tilsit en 1807 – A. Roehn

* Les anciens noms des villes et villages utilisés par les mémorialistes et les historiens ont été conservés. Leurs noms actuels sont donnés entre parenthèses.

Après le traité de Tilsit * (Sovetsk) signé sur le Niémen en 1807, entre la France et la Russie, de nombreuses sources de conflits vont apparaître entre Napoléon Ier, Empereur des Français, et Alexandre Ier, Empereur de Russie.

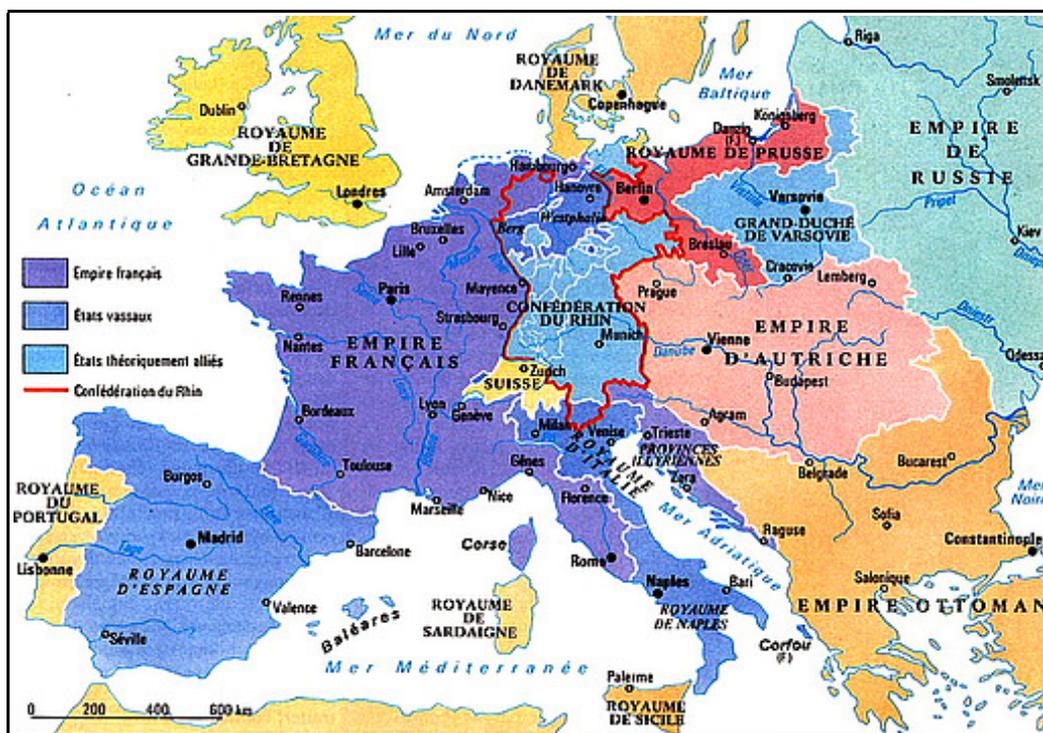
Alexandre n'a pas vu d'un bon œil la création d'un état polonais qui permet à Napoléon de surveiller la Prusse et l'Autriche. Après le traité de paix avec l'Autriche en 1809, la Russie considère la clause annexant la Galicie au profit du Grand Duché de Varsovie comme allant à l'encontre de ses intérêts, et la Pologne comme le point de départ éventuel d'une invasion de son territoire. Dès le début de l'année 1810, l'alliance franco-russe n'est plus qu'une illusion. Les échanges diplomatiques ne servent qu'à masquer les pensées secrètes de Napoléon et d'Alexandre qui, en réalité, se préparent à un conflit qu'ils jugent inévitable.

Alexandre doit tenir compte d'une aristocratie russe, notamment de Saint-Pétersbourg, qui souhaite une rupture avec la France. Elle avait été très affectée par les défaites de 1805 et 1807 : Austerlitz et Friedland étaient une humiliation publique difficile à accepter pour les aristocrates et la famille impériale russes. De plus, cette aristocratie s'était enrichie du commerce avec l'Angleterre. La Russie, dotée d'une industrie manufacturière faible, mais riche en matières premières, souffre du blocus continental imposé par Napoléon contre l'Angleterre. Ce blocus la prive d'une partie de son commerce, de ses ressources et de revenus pour vendre ses grains et son bois et pour acheter des biens manufacturés. Napoléon ne pourra accepter la levée du blocus continental par la Russie.

Le 13 décembre 1810, pour renforcer le blocus continental dans des ports le long de la Mer Baltique, Napoléon signe une loi qui annexe un certain nombre de territoires, dont le duché d'Oldenbourg. L'offre de l'Empereur de recevoir en compensation la ville d'Erfurt est refusée par le régent Pierre Ier. Par un décret impérial du 22 janvier 1811, Napoléon ordonne le déplacement de la famille Oldenbourg et la saisie du duché. Le Tsar Alexandre considère que l'annexion par la France du duché d'Oldenbourg, dirigé par son beau-frère, ne respecte pas une des clauses formelles consentie par Napoléon au traité de Tilsit. En outre, par cette occupation, la France contrôle la Baltique, artère du commerce russe.

A l'été 1811, constatant qu'il serait impossible de s'entendre avec la Russie, Napoléon doit se résoudre à la guerre. Pour avoir le temps d'organiser la Grande Armée, il la fixe pour l'année suivante.

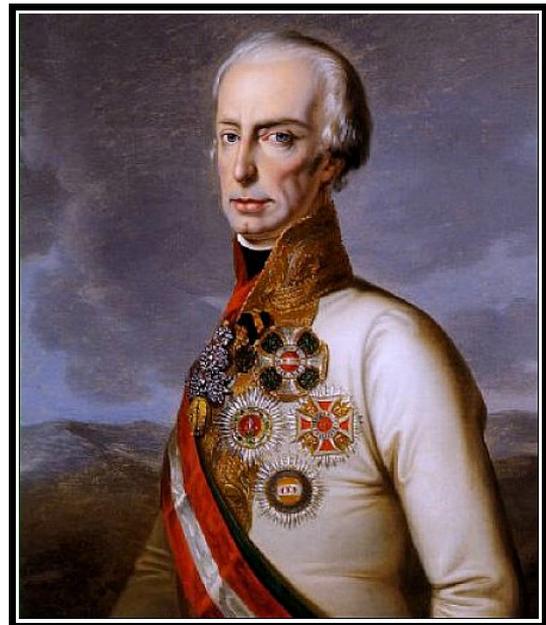
En janvier 1812, Napoléon fait occuper la Poméranie suédoise, sans déclaration préalable. Bernadotte, élu prince héritier de Suède et ancien maréchal français, éprouve beaucoup de ressentiment à l'égard de Napoléon et pense qu'une alliance avec la France signifierait la soumission de la Suède aux ordres de Paris. Contre toute attente, il rassure Alexandre sur ses intentions pacifiques à l'égard de la Russie.



Carte de l'Europe napoléonienne en 1812



Frédéric-Guillaume III
(1770 – 1840)
Roi de Prusse



François Ier
(1768 – 1835)
Empereur d'Autriche

Le 24 février 1812 à Paris, Napoléon signe un traité d'alliance avec la Prusse, dans le cas d'une éventuelle guerre contre la Russie. Le roi Frédéric-Guillaume III s'engage à mettre à la disposition de la France un corps de 20 000 hommes avec 60 pièces de canon, et à fournir tout ce qui pourra être nécessaire à la subsistance de l'armée française pendant son passage à travers les états prussiens (chevaux, boeufs, grains, fourrage...), en compensation d'une partie de l'argent que la Prusse doit encore. Malgré les engagements militaires du roi de Prusse, un grand nombre d'officiers prussiens s'exilent et vont décider d'entrer au service de la Russie.

Le 25 février, l'Empereur signe avec la Saxe une convention qui relève l'effectif des escadrons et compagnies dans l'armée du grand-duché de Varsovie.

En 1809, Napoléon avait essayé d'unir la France et la Russie en sollicitant auprès d'Alexandre la main de l'une de ses soeurs et en lui donnant des garanties contre le rétablissement de la Pologne. Mais les réticences et les hésitations du tsar font échouer le projet. Napoléon épouse l'archiduchesse autrichienne Marie-Louise en avril 1810 et un traité d'alliance avec l'Autriche est signé le 14 mars 1812, mettant à la disposition de la France une force de 30 000 hommes avec 60 canons, avec en contre-partie l'espérance de recouvrer l'Illyrie.

La Russie signe un traité d'alliance offensive et défensive avec la Suède, à Saint-Pétersbourg, le 5 avril 1812. Les deux pays reconnaissent leurs possessions respectives. La Suède y est assurée de la possession de la Norvège (alors possession du Danemark) en compensation de la perte de la Finlande. Il est convenu que la Suède doit réunir une armée de 30 000 hommes, et la Russie lui en prêter une de 20 000. Après la conquête de la Norvège, l'armée suédoise doit descendre et prendre à revers l'armée française. Alexandre sécurise ainsi son flanc nord et libère une partie des troupes russes pour faire face à une invasion française imminente.



Jean-Baptiste Bernadotte
(1763 – 1844)

Prince héritier de Suède, sous le nom de Charles Jean

La levée de la conscription de 1811, l'armement du Duché de Varsovie et le renforcement de l'armée française d'Allemagne, transférée de Ratisbonne à Hambourg, sont considérées comme des dispositions hostiles de la France à l'égard de la Russie. En avril 1812, Alexandre envoie l'ordre au prince Kourakine, ambassadeur russe à Paris, de faire savoir à Napoléon qu'il réclame l'évacuation par les troupes françaises de la Prusse et de la Poméranie, comme condition préalable à toute négociation sur les autres points de désaccord. Kourakine n'obtient aucune réponse. A la fin du mois d'avril, Napoléon fait porter ses propositions à Alexandre par le comte de Lauriston, ambassadeur français en Russie, puis par le comte de Narbonne, son aide-de-camp. L'empereur russe, qui est au quartier-général à Vilna (Vilnius) depuis le 22 avril, n'y donne pas suite.

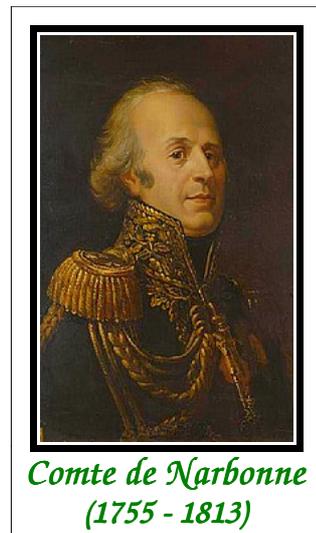
Pour toutes ces raisons, l'empereur Alexandre rassemble la majeure partie de ses troupes sur la frontière occidentale de la Russie et Napoléon se résout à rentrer en campagne.



Comte de Lauriston
(1768 - 1828)



Prince Kourakine
(1752 - 1818)



Comte de Narbonne
(1755 - 1813)

CHAPITRE II

Les préparatifs de guerre



*Joachim Murat, Roi de Naples
(1767 – 1815)
Commandant la Réserve de Cavalerie*



*Maréchal Nicolas-Charles Oudinot
(1767 – 1847)
Commandant le IIe Corps d'Armée*

En janvier et février 1812

Au cours du mois de janvier, Napoléon décide les premiers mouvements à effectuer vers la Vistule, et adresse un courrier secret au prince Eugène, pour mettre en mouvement les troupes les plus éloignées. L'Armée d'Italie, conduite par Junot et cantonnée aux environs de Vérone, dans le Haut-Adige, se met en marche le 19 février et doit franchir la Lombardie, le Tyrol, la Bavière, la Saxe, pour se porter sur Ratisbonne (Regensburg), puis Glogau (Glogow). Ensuite, Napoléon envoie ses différents ordres de marche aux autres corps d'armée : Davout (Ier Corps) gagnera l'Oder, tandis que Ney [IIIe Corps] et Oudinot [IIe Corps] se porteront vers l'Elbe. Hormis le départ de l'Armée d'Italie, le prince Kourakine, ambassadeur russe à Paris, n'ignore pas les mouvements militaires ordonnés par Napoléon, et, le 13 janvier 1812, il envoie un courrier extraordinaire qui parvient le 27 à Saint-Pétersbourg, pour faire part à sa cour de ses observations et des ses informations.

Du 1er au 15 mars 1812

La Division Delaborde, de la Garde Impériale, part les 3, 4 et 5 mars pour arriver à la fin du mois à Magdebourg. Le 10 mars, le Corps bavarois de Gouvion Saint-Cyr se met en marche à destination de Glogau (Glogow), tandis que le Corps wurtembergeois de Ney part pour Cobourg. Poniatowski [Ve Corps] doit rapprocher de Varsovie ses troupes polonaises qui sont à Kalisch et Posen (Poznan), et placer une garnison à Thorn (Torun).

Le Ier Corps et les troupes qui y sont attachées tiennent la ligne de l'Oder. Davout a son quartier général à Stettin (Szczecin) et met en place des liaisons avec la place de Dantzig (Gdansk). Il a également sous ses ordres le VIIe Corps saxon de Reynier dont les troupes sont près de l'Oder, aux environs de Guben.

Le quartier général d'Oudinot et la 6e Division de Legrand sont à Magdebourg. La 8e Division de Verdier occupe d'abord Brunswick, puis Helmstedt. La 9e Division de Belliard est en marche pour Münster (Münsterberg) et Magdebourg. La 3e Division de Cuirassiers de Doumerc, rattachée au IIe Corps, quitte Erfurt pour s'établir le long de la rive gauche de l'Elbe, en amont de Magdebourg.

Ney porte son quartier général de Mayence (Mainz) à Erfurt. La cavalerie légère de Wathier et la division de cuirassiers de Defrance se dirigent sur Wittemberg. Les deux divisions d'infanterie s'échelonnent entre Wittemberg et Leipzig. Le IIe Corps de Cavalerie de Montbrun est placé sous ses ordres. Les troupes wurtembergeoises, rattachées au IIIe Corps, doivent rejoindre Leipzig.

Le Corps d'Italie continue sa route vers le Danube, avec la Division Delzons en tête, à hauteur de Ratisbonne, tandis que les troupes de la Garde Impériale, sous les ordres de Bessières, marchent vers Magdebourg ou Mayence. Le VIIIe Corps westphalien de Vandamme doit être réuni du 10 au 15 mars à Halle. Entre le 12 et le 14 mars, le 1er régiment de cheveu-légers-lanciers de la Garde quitte Mayence pour Dresde (Dresden).

Du 15 au 31 mars 1812

Dès le 16 mars, Napoléon envoie ses ordres aux différents corps d'armée pour une nouvelle avancée vers la Vistule. Il pense que les Russes ne bougeront pas :

« Je suppose que les Russes se garderont bien de faire aucun mouvement ; qu'ils ne peuvent pas ignorer que la Prusse, l'Autriche et probablement la Suède sont avec moi ; que, les hostilités recommençant en Turquie, les Turcs feront de nouveaux efforts, et que le Sultan lui-même va se rendre à l'armée, et que tout cela paraît de nature à ne pas les engager à me braver facilement... » [1]

Le Ier Corps [Davout] se porte de l'Oder vers la Vistule, entre Thorn et Dantzig ; le VIe Corps [Gouvion Saint-Cyr] de Glogau (Glogow) sur Posen ; les IIe, IIIe et IVe Corps vont se placer sur l'Oder, entre Glogau et Stettin ; les VIIe [Reynier) et VIIIe [Vandamme] Corps rejoignent le Ve [Poniatowski] aux environs de Varsovie. En cas de mouvement de la part des Russes, L'empereur prescrit à Jérôme Napoléon de se rendre immédiatement à Varsovie pour y prendre le commandement de l'aile droite composée des Corps polonais [Ve], saxon [VIIe] et westphalien [VIIIe]. Le Corps prussien de 20.000 hommes se réunit à Königsberg, Breslau (Wroclaw) et Berlin. La brigade de Mecklenbourg rejoint le Ier Corps à Stettin le 18 mars.

Durant toute cette phase de préparation, Napoléon arrête des dispositions particulières pour l'organisation et le fonctionnement des services administratifs, et ne cesse de rappeler à ses chefs de corps la nécessité de veiller à l'approvisionnement en vivres et en munitions. Les places fortes polonaises sont fortifiées et l'Empereur leur assure également un rôle de base d'opérations pour la Grande Armée lorsqu'elle se portera au-delà de la Vistule vers le Niémen. De nombreux magasins sont créés à Varsovie, Zamosc, Sierock, Modlin et Praga (à l'Est de Varsovie). Les parcs d'artillerie et de génie devront se réunir sur l'Oder le 15 avril et prendre position près de Schwedt, entre Stettin et Küstrin (Kostrzyn).

[1] Au Major général, Paris, le 30 mars 1812 (Correspondance de Napoléon n° 18622)



*Maréchal Louis Nicolas Davout
Duc d'Auerstaedt et Prince d'Eckmühl
(1770 – 1823)*

Le jeune Louis Nicolas d'Avout intègre l'Ecole Royale Militaire d'Auxerre, puis, en 1785, l'Ecole Royale Militaire de Paris. En 1788, il est affecté comme Sous-Lieutenant au Régiment de Champagne-Cavalerie. Il est promu Lieutenant-Colonel dans l'armée de Dumouriez, au 3ème Bataillon des volontaires de l'Yonne en 1791, puis Général de Brigade en 1794 aux armées de la Moselle et du Rhin. Ses talents et son intrépidité sont remarqués par Moreau. En 1798, Desaix le présente au Général Bonaparte. En Egypte, il contribue à la victoire d'Aboukir.

Davout ne rejoint l'Italie qu'au mois de juillet 1800 avec le grade de Général de Division. En 1802, il est nommé Commandant des grenadiers à pieds de la Garde Consulaire. En 1803, Davout reçoit le commandement 3ème Corps d'Armée et, en 1804, il reçoit le titre de Maréchal de l'Empire.

En 1805, il participe au triomphe d'Austerlitz. Le 14 octobre 1806, son 3ème Corps bat les Prussiens à Auerstaedt. En 1807, après avoir bousculé les Russes à Pultusk et Golymin, Davout participe à la meurtrière bataille d'Eylau. En 1808, il reçoit le titre de Duc d'Auerstaedt.

Grâce à son sens tactique, Davout est à l'origine de la victoire d'Eckmühl (22 avril 1809) et à la conclusion de celle de Wagram (6 juillet 1809). Sa valeur militaire est récompensée par Napoléon qui le fait prince d'Eckmühl.

En 1812, Davout est à la tête du 1er Corps qui combat à Moguilev, Smolensk et La Moskowa. En 1813, avec à peine 15.000 hommes, il va résister dans la ville de Hambourg aux armées de Beningsen. Cette résistance opiniâtre ne cessera que le 11 mai 1814 sur l'ordre du roi Louis XVIII, soit près de deux mois après l'abdication de Napoléon.

Après son retour de l'île d'Elbe, l'Empereur confie le Ministère de la Guerre à Davout qui va parvenir à reconstituer une armée. En 1815, après la défaite de Waterloo, il reçoit le commandement général de l'armée réunie pour la défense de Paris mais, en juillet, il reçoit l'ordre du gouvernement provisoire de signer la convention de Paris, d'après laquelle l'armée française doit se retirer derrière la Loire.

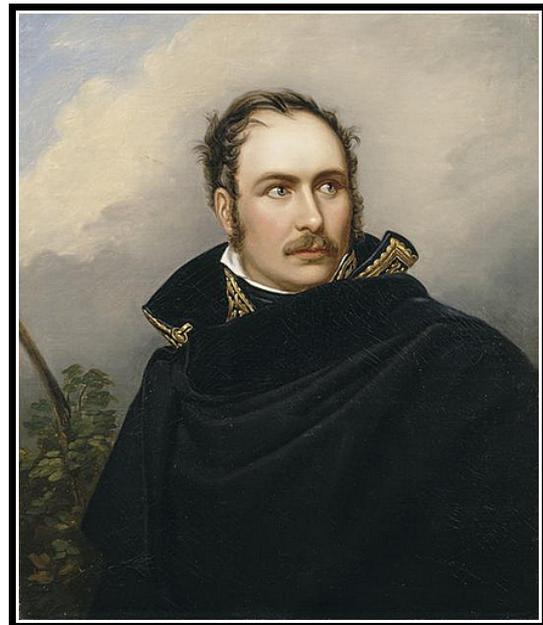
Après avoir témoigné en faveur du Maréchal Ney lors de son procès, Davout est exilé pendant six mois et privé de ses titres et traitements. En août 1817, il récupère son bâton de Maréchal. Il est nommé Pair de France en 1819 et devient maire de Savigny-sur-Orge en 1822.

Davout décède à Paris le 1er juin 1823. Il est enterré au cimetière du Père-Lachaise.





*Maréchal Michel Ney
(1769 – 1815)
Commandant le III^e Corps d'Armée*



*Eugène Napoléon, Vice-roi d'Italie
(1781 – 1824)
Commandant le IV^e Corps d'Armée*

Du 1er au 15 avril 1812

Le 1er avril, la division Delaborde [Garde Impériale] gagne Stettin et la Division Walther [Vieille Garde] se dirige sur Würzburg, puis sur Dresde. Le grand quartier général se rend d'Erfurt à Magdebourg.

Depuis le 7 avril, le Ve Corps polonais de Poniatowski est cantonné à Modlin, Plotsk (Plock) et autour de Varsovie. Le VIIe Corps saxon de Reynier atteint Kalisch mi-avril, puis installe ses cantonnements près de la Pilitsa (Pilica) entre le 18 et le 20 avril. Le VIIIe Corps westphalien de Vandamme arrive aussi aux environs de Kalisch vers le 15 avril.

Au 15 avril, le Corps prussien, qui occupe Königsberg et Pillau (Baltiisk) le long de la Baltique, couvre le Ier Corps [2], disposé en avant-garde sur la basse Vistule. Le quartier général de Davout est à Thorn, avec le parc d'artillerie. Oudinot est à Berlin et le IIe Corps occupe la ligne de l'Oder, en avant de Berlin et Schwedt. Ney a son quartier général à Francfort-sur-l'Oder (Frankfurt), avec la 10e Division à Drossen (Osno Lubuskie), la 11e à Reppen (Rzepin) et la 25e à Lebus, tandis que la Cavalerie Légère est en couverture en aval de Küstrin et que le IIe Corps de Cavalerie garde les routes conduisant à Posen. Le IVe Corps d'Eugène Napoléon, qui est en liaison avec les troupes de Ney, stationne aux environs de Glogau (Glogow). Le VIe Corps de Gouvion Saint-Cyr se situe entre Gnesen (Gniezno) et Posen. La Garde organisée en quatre divisions d'infanterie sera commandée par Mortier et Lefebvre : la Division Delaborde arrive à Stettin à la mi-avril, la Division Walther se dirige sur Glogau, et celle de Roguet sur Mayence.

[2] 1ère Division à Dirschau (Tczew) et Dantzig ; 2e DI à Dantzig ; 3e DI à Thorn, Kulm (Chelmno) et Kulmsee (Chelmza) ; 4e DI près de Thorn ; 5e DI à Marienwerder ; 7e DI à Elbing et Marienwerder ; 1er Corps de Réserve de Cavalerie et Cavalerie Légère en avant de Thorn.



Maréchal Claude-Victor Perrin, dit Victor
(1764 – 1841)
Commandant le IXe Corps d'Armée



Prince Charles-Philippe de Schwarzenberg
(1771 – 1820)
Commandant le Corps autrichien

Napoléon décide de créer le IXe Corps de 30 000 hommes et 30 pièces, sous les ordres de Victor, qui comprendra la 12e Division de Partouneaux, la Division Daendels et la Division princière de Carra-Saint-Cyr. Ce Corps est destiné à tenir la garnison de Berlin et à assurer les communications de l'armée. Victor reçoit le commandement de tout le pays entre l'Elbe et l'Oder pour en maintenir la sécurité et veiller sur la Prusse. Des dépôts sont créés pour chaque corps sur la ligne de l'Oder et le long de la Vistule [3].

Du 15 avril à fin mai 1812

A la mi-avril, Napoléon décide une nouvelle avancée pour que le gros de son armée soit sur la Vistule au 15 mai. Son intention est de concentrer son armée sans éveiller les soupçons des Russes, d'attendre l'arrivée de ses convois, et de laisser arriver tranquillement le beau temps et la saison des fourrages.

Alexandre quitte Saint-Pétersbourg et arrive à Vilna (Vilnius) le 26 avril. L'ambassadeur français, le comte de Lauriston, étant resté à Saint-Pétersbourg, Napoléon envoie le comte de Narbonne en mission auprès d'Alexandre, à Vilna, pour essayer de gagner du temps et lui permettre ainsi de faire avancer ses préparatifs militaires. Le 27 avril, l'ambassadeur russe à Paris, le prince Kourakine, menace de quitter la capitale si aucune réponse n'est donnée aux demandes précédemment formulées par le Tsar.

[3] Sur l'Oder : Stettin pour le Ier Corps ; Küstrin pour les IIe et IIIe Corps ; Glogau pour les IVe et Ve Corps ; Hanovre, Berlin et Glogau pour la cavalerie.

Sur la Vistule : Dantzic pour le Ier Corps ; Marienburg (Malbork) pour le IIe Corps ; Thorn pour les IIIe et IVe Corps ; Modlin pour les Ve, VIIe et VIIIe Corps ; Marienburg et Varsovie pour la cavalerie.



Prince Joseph Poniatowski
(1763 – 1813)
Commandant le Ve Corps d'Armée



Lieutenant-général L. Gouvion Saint-Cyr
(1764 – 1830)
Commandant le VIe Corps d'Armée

Napoléon quitte Saint-Cloud le 9 mai. A partir de cette date, les sources de renseignements russes se tarissent en partie et cela permet à l'Empereur de dissimuler l'endroit où il a l'intention d'effectuer sa principale percée sur la frontière russe.

Puis, Napoléon passe par Mayence et réside à Dresde à partir du 16 mai, où il reçoit le roi de Saxe, l'empereur d'Autriche et le roi de Prusse.

A l'aile gauche :

Davout installe son quartier général à Elbing (Elblag) le 11 mai. Le Ier Corps cantonne à Dirschau (1ère DI), Dantzig (2e DI), Prökeltwitz (Prakwice), Preuss-Holland (Paslek) et Saafeld (Zalewo) (3e DI), Marienburg (4e DI), Mülhausen (Mlynary) et Elbing (5e DI), dans l'île de Nogat (7e DI). La Cavalerie Légère est en avant vers Morhungen (Morag), Osterode (Ostroda), Braunsberg (Braniewo) et Gilgenburg (Dabrown). Le Ier Corps de réserve de Cavalerie de Nansouty éclaire du côté de Hohenstein (Olsztynek), Gilgenberg (Olsztyn) et Soldau (Działdowo), alors que la 1ère Division de Cuirassiers de Saint-Germain est un peu en arrière aux environs de Deutsch-Eylau (Ilawa).

Oudinot occupe Marienwerder le 10 mai, le IIe Corps occupe Rosenberg (Susz) et Riesenburg (Prabuty) à partir du 20 mai, et la cavalerie a ses cantonnements sur la rive gauche de la Vistule, de Schwetz (Swiecie) à Neuenburg (Nowe).

Ney est à Thorn le 11 mai, le IIIe Corps se positionne vers Kulm, Gollub (Golub-Dobrzyn), jusqu'à Neumarkt (Sroda Slaska). La 25e Division et la cavalerie wurtembergeoise ne le rejoignent que le 21 mai à Thorn, tandis que la cavalerie légère cantonne entre Labischin (Labiszyn) et Pakosch (Pakosc). Le IIe Corps de Cavalerie de Montbrun reste sur la rive gauche de la Vistule.

Au centre :

Le VIe Corps bavarois [Gouvion Saint-Cyr] atteint la région de Plotsk (Plock) : le 15 mai, la 19e Division est à Plonsk et Gombin (Gabin), et la 20e à Lipno et Kowal, à cheval sur la Vistule.

Le prince Eugène prend le commandement des IVe et VIe Corps et du IIIe Corps de Réserve de Cavalerie de Grouchy. Le 24 mai, Junot arrive à Plotsk (Plock) où il est rejoint par les 13e, 14e et 15e Divisions à la fin du mois de mai, suivi de la cavalerie.



*Jérôme Napoléon, Roi de Westphalie
(1784 – 1860)*

Commandant l'aile droite de la Grande Armée



*Maréchal Etienne MacDonald
(1765 – 1840)*

Commandant le Xe Corps d'Armée

A l'aile droite :

Jérôme arrive le 3 mai à Varsovie où il prend le commandement de l'aile droite. Le Ve Corps [Poniatowski] occupe les environs de Varsovie : la 18e Division est à Varsovie et Minsk-Mazowiecki, la 16e à Radzymin, Sierock et Stanislavov (Stanislawow Pierwszy), la 17e Division à Modlin (Nowy Dwor Mazowiecki) et Pultusk.

Vers le 20 mai, le VIIe Corps [Reynier] prend position entre Pulawy et la Pilitsa (Pilica), couvert par la Cavalerie Légère vers Lublin.

Le VIIIe Corps westphalien [Vandamme] occupe Obory, Gora (Gora Kalwaria), Warka et Varsovie à la fin du mois de mai. Sa cavalerie s'établit en couverture sur la Wieprz.

En arrière :

Début mai, Napoléon forme un Xe Corps de 35 000 hommes et 60 pièces, sous les ordres de MacDonald, composé du contingent prussien de Grawert, de la Division Grandjean (7e Division du Ier Corps) et d'une division de cavalerie prussienne. Ce Corps doit être à Dantzig vers le 20 mai.

Le IXe Corps de Victor occupe Berlin et garde les côtes de la Poméranie et du Mecklenbourg, le long de la Mer Baltique.

Le Corps autrichien de Schwarzenberg se forme en Galicie, près de Lemberg.

Napoléon crée quatre divisions de réserve qui sont formées sur la ligne du Rhin :

« Par ce moyen, j'aurai du Niémen au Rhin : entre le Rhin et l'Oder, les 2e et 3e divisions de réserve : 37 bataillons ; sur la Vistule, les 1ère et 4e divisions : 28 bataillons ; sur le Niémen, le IXe corps : 34 bataillons. Au total, 100 000 hommes. » [4]

La 1ère Division [général Lagrange] doit se porter sur Magdebourg, Spandau et Berlin pour tenir garnison en remplacement du IXe Corps. La 2e [général Heudelet] a pour mission d'occuper Hambourg, Brême, Münsterberg et Osnabrück. La 3e [général Merle] tiendra les places de Berlin, Stettin, Glogau, Küstrin et Spandau. La 4e [général Durutte] doit gagner l'Elbe et l'Oder, avant de se rendre sur la Vistule.

[4] A Clarke (ministre de la guerre), Dresde, le 18 mai 1812
(Correspondance de Napoléon n° 18701)



*Général Jean-Louis-Ebénézer Reynier
(1771 – 1814)
Commandant le VIIe Corps d'Armée*



*Général Dominique-Joseph René Vandamme
(1770 – 1830)
Commandant le VIIIe Corps d'Armée*

A la fin du mois de mai, Napoléon reçoit des renseignements sur la concentration des troupes russes entre Grodno (Hroda) et Vilna (Vilnius). Il envisage alors de marcher au-delà de la Vistule début juin. A la date du 26 mai, il donne des instructions détaillées aux différents corps dont l'avancée devra être couverte par l'envoi en avant de la cavalerie. [5]

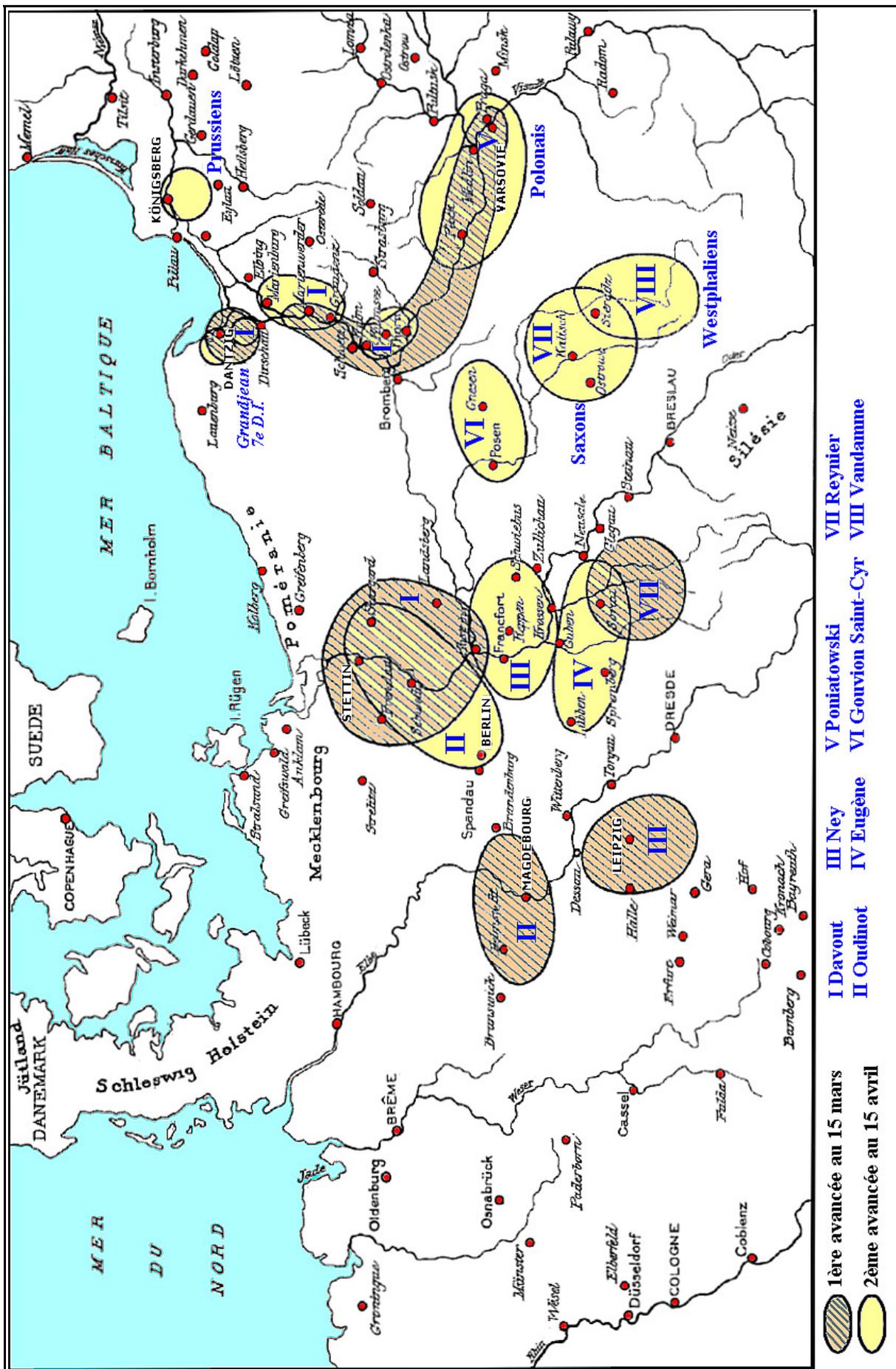
Ces mouvements indiquent qu'il entend manoeuvrer par sa gauche, en prenant pour pivot le corps saxon établi aux environs de Varsovie et gardant l'axe de la Vistule.

Des aides-de-camp et des officiers d'ordonnance sont envoyés en reconnaissance pour s'assurer de l'acheminement des vivres par transports maritimes au Nord, entre Dantzig et Königsberg et au Niémen, et étudier les communications de Varsovie à Brest (Brest-Litovsk), ou vers Kovno (Kaunas), Olita (Alytus), Grodno (Hrodna) et Biélostok (Bialystok).

Pendant l'hiver 1811-1812, le général Koutouzov bloque le gros des troupes de l'armée ottomane et la force à se rendre. Le 28 mai, la Russie signe avec l'Empire ottoman le traité de Bucarest, mettant fin à la guerre russo-turque qui avait cours depuis 1806. Une partie de l'Armée du Danube, commandée par Tchitchagov, se trouve ainsi disponible pour retourner en Russie, mais elle est trop éloignée pour participer aux combats pendant l'été 1812 et n'aura un impact décisif qu'en hiver, au moment de la retraite de la Grande Armée.

Le 29 mai, après avoir reçu le rapport du comte de Narbonne lui annonçant que le Tsar Alexandre Ier refuse ses propositions, Napoléon quitte Dresde pour Posen, puis Thorn.

[5] Correspondances de Napoléon n° 18725, 18726 et 18727



Emplacements des Corps de la Grande Armée au 15 mars et au 15 avril 1812

CHAPITRE III

Les stratégies militaires

Les plans de Napoléon

La frontière de l'empire russe s'étend de la Baltique jusqu'à l'Ukraine, sur plus de 1 000 km, sans obstacle naturel, hormis quelques fleuves dont le Niémen qui forme une frontière naturelle. Deux régions, séparées par la région marécageuse du Pripyat (ou de Pinsk), sont susceptibles de constituer des théâtres d'opérations militaires :

- au nord, en bordure du duché de Varsovie, une région qui peut conduire vers Saint-Pétersbourg ou Moscou et où se trouvent la I^{ère} Armée de Barclay de Tolly et la II^e Armée de Bagration
- au sud, la région de la Volhynie qui peut conduire à Moscou en passant par Kiev, et où se trouve la III^e Armée de Tormassov.

Dans sa préparation militaire et logistique, Napoléon évalue la durée de la campagne à 20 jours :

« Je ne saurais trop vous recommander de prendre les mesures les plus efficaces pour que vous conserviez le moins de bagages possible,... Le résultat de tous mes mouvements réunira 400 000 hommes sur un seul point ; il n'y aura rien alors à espérer du pays et il faut tout avoir avec soi. » [6]

« Il faut que vous ayez avec vous pour vingt jours de vivres,... Toute l'armée finira par être réunie sur un même champ ; chaque corps se serrant coude à coude aura bientôt épuisé les ressources du pays : il ne restera que l'herbe. Ayez donc des boeufs, de l'eau-de-vie, des légumes secs, du riz, etc. ; ne portez aucun effet d'habillement, ni de harnachement ;... » [7]

Cette campagne offensive n'a pas pour objectif stratégique de conquérir la capitale adverse, contrairement aux campagnes de 1805, 1806 ou 1809. La Russie ayant d'ailleurs deux capitales très éloignées l'une de l'autre (Moscou, capitale religieuse, et Saint-Pétersbourg, capitale politique) et le pays étant immense, Napoléon a pour but de détruire les armées russes par une offensive fulgurante afin d'obliger Alexandre à signer la paix rapidement.

D'après un rapport daté de Saint-Pétersbourg le 4 avril, Napoléon est informé par ses services de renseignements des dispositions militaires des troupes russes qui stationnent dans les provinces de l'ouest de la Russie. Compte tenu de l'étirement des armées russes le long de la frontière occidentale, Napoléon choisit la ville de Vilna comme objectif stratégique principal. C'est là que la ligne de retraite russe traverse la Vilia (le Neris) pour rejoindre Saint-Pétersbourg et que se trouve le quartier général russe.

Selon le plan élaboré par Napoléon, l'armée principale, sous son commandement personnel, doit traverser le Niémen aux environs de Kovno (Kaunas), et se diriger sur Vilna (Vilnius) pour attaquer l'armée de Barclay de Tolly, avec les troupes d'Eugène qui protège son flanc droit. Pendant ce temps, les troupes de Jérôme Napoléon, à la tête des Ve, VII^e et VIII^e Corps d'armée [Poniatowski, Reynier et Vandamme] et le Corps auxiliaire autrichien de Schwarzenberg, sur la droite de la Grande Armée, doivent passer le Niémen avec un décalage d'une semaine. Ils ont ainsi

[6] Au Maréchal Davout, Dresde, le 26 mai 1812 (Correspondance de Napoléon n° 18725)

[7] A Eugène Napoléon, Dresde, le 26 mai 1812 (Correspondance de Napoléon n° 18726)

pour mission de fixer les forces russes au sud et d'inciter Bagration et Dokhtourov (l'aile gauche de Barclay de Tolly) à rester en position le plus longtemps possible. A l'extrême gauche, le Xe Corps de MacDonald doit aussi franchir le Niémen aux environs de Tilsit (Sovetsk) pour agir contre Riga, couvrir la navigation du Niémen et envahir la Courlande, à mesure que les Russes se replieraient sur la Dvina. Après quelques jours de marche de l'armée principale, Jérôme doit se lier aux forces d'Eugène Napoléon et du Ier Corps de Davout. Il a également pour mission d'accrocher la 2e Armée de l'Ouest de Bagration et de la forcer à accepter la bataille. Le Corps autrichien de Schwarzenberg doit passer le Bug et se diriger vers Brest-Litovsk (Brest), Droguitchine (Drahitchyn) et Prujany (Proujany), entre l'armée de Bagration et celle de Tormassov. Les premiers mouvements ont donc comme objectif de séparer les deux armées russes afin que Napoléon puisse repousser et battre la 1ère Armée de Barclay de Tolly.

L'Empereur a délibérément déployé son armée sur un large front de manière à laisser les Russes dans l'incertitude quant à la direction exacte de son attaque et de les forcer à étirer leurs forces le long de leur frontière.

Correspondance de Napoléon n°18782

A Eugène Napoléon, Vice-Roi d'Italie

Danzig, 10 juin 1812

« La marche de l'armée est un mouvement que je fais par ma gauche en refusant constamment ma droite... Cette droite est destinée à garder Varsovie, à se tenir appuyer toujours à la Narew, en communiquant toujours avec vous par sa gauche, mais en gardant sa ligne d'opération sur Varsovie... »

Les plans du commandement russe

Entre 1808 et 1810, Araktcheïev, nommé ministre de la guerre en janvier 1808, avait entrepris des réformes dans l'armée russe pour moderniser les armes et éduquer les cadres. A l'approche du conflit avec la France, Araktcheïev n'étant ni tacticien, ni stratège, Alexandre le remplace par Barclay de Tolly.

Dès que la situation a commencé à se détériorer entre la France et la Russie, de nombreux projets militaires ont été présentés à l'Empereur Alexandre, les uns prônant une action offensive préventive et limitée en Prusse et en Pologne, les autres préférant une action défensive de repli à l'intérieur de la Russie, se référant à la conduite du général anglais Wellington en Espagne.

En mars 1810, Barclay de Tolly, nouveau ministre de la guerre, rédige son mémorandum "La défense des frontières occidentales de la Russie" sur les mesures à prendre contre une attaque française. Il y souligne que la frontière occidentale de la Russie est longue et mal défendue, notamment à cause de l'absence de fortifications. Il remet un second projet en février 1811.

D'autres plans ou d'autres idées sont proposés par oral ou par écrit :

- en 1811, par le comte d'Allonville (émigré français), von Wolzogen (émigré prussien), le duc de Wurtemberg ou par le comte Tchernyshev (aide de camp du Tsar et espion russe),
- en 1812, par le prince Volkonski et le comte von Toll (officiers à l'état-major), von Knesebeck et von Gneisenau (émigrés prussiens), ou par Tchouikévitch (officier attaché au département secret du ministère de la guerre) dont le mémorandum, rédigé en avril, révèle en fait les dernières opinions de Barclay de Tolly juste avant l'entrée en guerre.



Général d'infanterie M. Barclay de Tolly
(1757 – 1818)

Descendant d'une ancienne famille écossaise, Barclay de Tolly est né en Livonie.

Il participe à la guerre contre la Turquie (1787-91), la Suède (1798-90) et la Pologne (1794). Il est promu Colonel en 1798 et Major-Général en 1799. Durant la campagne de

Pologne en 1806-1807, il combat à Pultusk, Hoff et Eylau où il est gravement blessé à la main droite.

Promu Lieutenant-Général en 1807, puis Général d'Infanterie en 1809, il est nommé Général en Chef des forces russes en Finlande. En 1810, il devient Ministre de la Guerre et lance d'importantes réformes militaires.

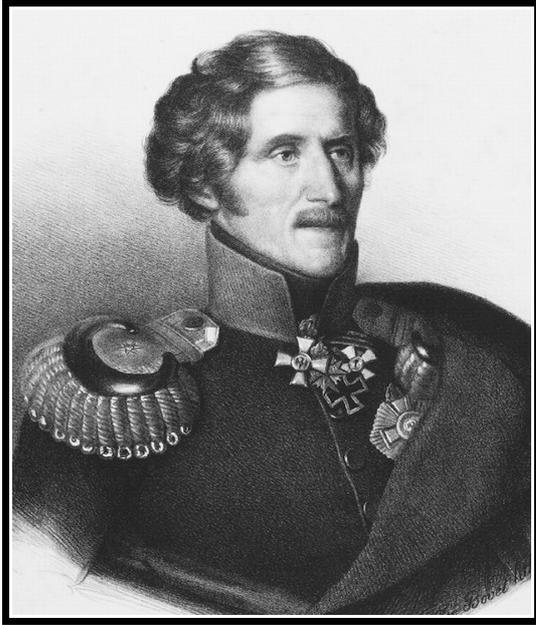
En 1812, il est nommé Général en Chef de la 1ère Armée de l'Ouest et conduit la retraite face à l'invasion de la Grande Armée de Napoléon. Il combat à Ostrovno, Vitebsk et Smolensk. Puis l'Empereur Alexandre Ier le remplace par le Général Koutouzov à la fin août 1812. Il se distingue à la bataille de La Moskowa.

Il se retire en octobre 1812 en raison d'une santé précaire, mais revient en février 1813 pour commander la 3e Armée de l'Ouest, puis les armées russo-prussiennes en mai. Il participe aux batailles de Koenigswarda, Kulm et Leipzig.

En 1814, après la prise de Paris, Barclay de Tolly est promu Maréchal. Il reçoit le titre de Prince de l'Empire Russe en 1815. Il meurt à Insterburg en 1818.

Alexandre, désireux de mettre les torts du côté de Napoléon, ne veut pas prendre l'initiative de l'agression, et préfère choisir une conduite politique et militaire défensive, de border le Niémen avec son armée et d'attendre l'ennemi, d'autant qu'il n'y a rien à espérer d'une alliance avec la Prusse et l'Autriche. Cette stratégie ne plaira pas à de nombreux officiers russes car la doctrine militaire a toujours été dédiée à l'offensive : pour une armée nourrie de ces idées et traditions, battre en retraite sur des centaines de kilomètres devant l'ennemi est aussi choquant que de ne pas défendre son honneur en duel après un défi.

Si le Tsar est le commandant en chef de l'armée, c'est en fait à Barclay de Tolly, commandant de la 1ère Armée de l'Ouest et en qualité de ministre de la guerre, que va être confiée la charge de chef d'état-major des armées russes. Alexandre, n'ayant jamais servi à la guerre, se fie aux conseils de von Phull, un officier de l'état-major prussien qui avait quitté le service de la Prusse après la défaite de 1806, pour entrer au service de la Russie. Aucun plan ou aucune contre-proposition satisfaisants n'ayant été adoptés au moment de l'ouverture des hostilités, c'est le plan défensif du théoricien militaire von Phull qui a la préférence du Tsar et qui, au gré des circonstances, va être plus ou moins suivi. Ce plan n'aurait jamais été remis par écrit et von Phull se serait contenté de l'exprimer de vive voix à Alexandre. Seul un mémoire justificatif sera remis en 1819.



*Major-général Karl Ludwig von Phull
(1757 – 1826)*



*Lieutenant-colonel Karl von Clausewitz
(1780 – 1831)*

Selon Karl von Clausewitz [8], le plan de von Phull est le suivant :

" La 1ère armée de l'Ouest devait se replier dans un camp retranché ; il [Phull] avait choisi son emplacement sur la Duna moyenne. On devait envoyer sur ce point les renforts les plus proches, y entasser de gros approvisionnements. Bagration, avec la 2ème armée de l'Ouest, se serait avancé sur les flancs et les derrières de l'ennemi lorsqu'il poursuivrait la 1ère armée. Tormasov restait en Wolynie [Volhynie] pour défendre cette province contre les Autrichiens. "

Clausewitz explique pourquoi ce plan en quatre points [1) Se rapprocher de ses renforts, 2) Affaiblir l'ennemi par son propre mouvement en avant, 3) Faire attaquer l'ennemi en flanc et sur ses derrières par l'armée de Bagration, 4) Se servir d'un camp retranché] repose sur de faux principes. Mais son application partielle a été la cause occasionnelle qui a donné à la campagne la tournure qu'elle a prise.

Pour établir ce camp retranché, le colonel von Wolzogen, aide-de-camp de von Phull, choisit l'emplacement de Drissa (Verkhnedvinsk), une petite plaine boisée et à moitié couverte de marais, appuyée à la rivière Duna. Ayant choisi la longue ligne de défense transversale formée par la Dvina et le Dniépr, von Phull lui avait imposé cette région de la Lituanie. Pour des raisons stratégiques, les généraux du grand quartier général à Vilna (Vilnius), comme Barclay de Tolly, Bennigsen ou Armsfeld, ne se reconnaissent pas dans ce projet. Ils essaient d'ébranler la confiance d'Alexandre dans le plan de von Phull mais n'y parviennent pas avant le début des hostilités.

La Russie est en retard dans ses préparatifs de guerre. La paix avec la Turquie n'est signée que fin mai 1812 et les troupes russes engagées dans cette guerre contre l'empire ottoman ne peuvent pas encore être alignées face à la Grande Armée.

[8] Historien militaire et officier prussien servant au quartier-général russe en 1812 (1780 - 1831)
"La campagne de 1812 en Russie" - écrit en 1814 et 1824 et publié en 1832 et 1837

La 1ère Armée de l'Ouest [IIe, IIIe et IVe Corps d'infanterie et Ier Corps de cavalerie], sous les ordres de Barclay de Tolly, se trouve dans les environs de Vilna (Vilnius) et couvre la route de Saint-Pétersbourg. Le Ve Corps du Grand Duc Constantin forme la réserve à Svenciany (Svencionys). Le flanc droit est couvert par le Ier Corps d'Armée de Wittgenstein qui est plus au nord, aux environs de Rossieny (Raseiniai) et Keidany (Kėdainiai). Le flanc gauche est constitué par Dokhtourov[(VIe Corps d'infanterie et IIIe Corps de cavalerie] qui, après s'être déplacé de Proujany à Wolkowysk (Vawkavysk) début juin, s'est porté près de Lida. Les régiments de Cosaques de l'ataman Platov, qui étaient à Bialystock, sont rassemblés du côté de Grodno (Hrodna). Plus au sud, la 2ème Armée de l'Ouest [VIIe et VIIIe Corps d'infanterie et IVe Corps de cavalerie], sous les ordres du prince Bagration, est placée aux environs de Bialystok, avec son quartier général à Wolkowysk (Vawkavysk) et elle protège la route de Moscou. A l'origine, cette armée était stationnée dans les environs de Lousk, au sud des Marais du Pripyat, mais début juin, Bagration doit remonter vers Proujany pour se rapprocher de la 1ère Armée de Barclay de Tolly. Enfin, une partie de l'armée de Bagration est détachée pour renforcer une 3ème Armée de l'Ouest, commandée par le comte Tormassov, qui est constituée pour défendre les abords de l'Ukraine. Elle se trouve à l'extrême sud, avec son quartier général à Loutsk, dans la région de la Volhynie, et barre la route de Kiev.



*Général d'infanterie
Prince Piotr Bagration
(1765 – 1812)*

Commandant de la 2ème Armée de l'Ouest



*Général de cavalerie
Alexandre Tormassov
(1752 – 1819)*

Commandant de la 3ème Armée de l'Ouest

Les forces en présence

Les effectifs de la Grande Armée et de l'Armée russe, selon différents mémorialistes ou historiens, sont donnés dans les tableaux des Annexes figurant en fin d'article.

- Annexe 1 : Effectifs de la Grande Armée de Napoléon fin juin 1812.....p. 20
- Annexe 2 : Effectifs de l'Armée russe fin juin 1812.....p. 23
- Annexe 3 : Composition et répartition de la Grande Armée fin juin 1812.....p. 27

		Gabriel Fabry	Dmitri Buturlin	M. Bogdanovitch	David Chandler	Digby Smith	Georges de Chambray	G.deVaudoncourt
Garde Mortier à Wilkowiski	total	34.420	55.000	47.000	47.283	40.427	40.373	35.800
	bataillons	34	54	54	38			
	escadrons	25.5	35	35	28			
	artillerie	176 canons			112 canons	176 canons		150 canons
Ier Corps Davout forêt de Pilwiski	total	69.553	83.000	72.000	72.051	69.553	72.051	67.400
	bataillons	87	88	88	88			
	escadrons	16	16	16	16			
	artillerie	150 canons			150 canons	150 canons		240 canons
Ile Corps Oudinot en arrière du Ier Corps	total	40.065 ¹⁾	47.000 ⁷⁾	37.000	37.139	40.065 ¹⁰⁾	39.939	36.700 ¹⁶⁾
	bataillons	48	51	51	48			
	escadrons	29	20	20	16			
	artillerie	104 canons			92	104 canons		114 canons
IIIe Corps Ney à Marienpol	total	37.869	43.000	40.000	39.142	37.839	39.342	37.400
	bataillons	42	48	48	45			
	escadrons	24.5	24	24	24			
	artillerie	86 canons			86 canons	72 canons		60 canons
IVe Corps Eugène à Oletzko	total	45.328	52.000	45.000	45.798	45.100	47.704	40.400
	bataillons	54	57	57	54			
	escadrons	22.5	24	24	20			
	artillerie	116 canons			116 canons	116 canons		100 canons
Ve Corps Poniatowski à Nowogorod	total	34.597	39.000	36.000	36.311	34.597	36.311	38.400
	bataillons	36	44	44	33			
	escadrons	20	20	20	20			
	artillerie	70 canons			70 canons	48 canons		140 canons
VIe Corps Gouvion-St-Cyr à Czimochen	total	24.605	27.000	25.000	25.134	23.576	23.228	27.400
	bataillons	28	28	28	28			
	escadrons	16	16	16	16			
	artillerie	58 canons			55 canons	58 canons		50 canons
VIIe Corps Reynier à Nowogorod	total	16.283 ²⁾	18.000	17.000	17.194	19.609 ¹¹⁾	17.182	26.400
	bataillons	18	17	18	18			
	escadrons	16	16	16	16			
	artillerie	32 canons			50 canons	50 canons		
VIIIe Corps Vandamme à Nowogorod	total	16.673	18.000	18.000	17.935	16.673	17.935	19.200
	bataillons	21	16	16	18			
	escadrons	8	8	12	12			
	artillerie	34 canons			34 canons	34 canons		46 canons
IXe Corps Victor	total	25.142 ³⁾	30.000 ⁸⁾	33.000	33.567	25.146 ¹²⁾	31.000	25.000 ¹⁷⁾
	bataillons	35	54	54	43			
	escadrons	16	16	16	12			
	artillerie	42 canons			80 canons			70 canons
Xe Corps MacDonald à Tilsit	total	29.132	31.000	32.000	32.497		32.497	29.000
	bataillons	36	36	36	36			
	escadrons	20	16	16	16			
	artillerie	74 canons			84 canons			

		Gabriel Fabry	Dmitri Buturlin	M. Bogdanovitch	David Chandler	Digby Smith	Georges de Chambray	G.deVaudoncourt
XIe Corps Augereau	total	45.699 ⁴⁾	30.000 ⁹⁾	60.000	50.700	45.727	49.975 ¹⁴⁾	49.000
	bataillons	66	83	83				
	escadrons	13	37	37	4			
	artillerie	46 canons			60 canons			
Corps autichien Schwarzenberg à Lukow	total	35.396 ⁵⁾	30.000	33.000	34.148		34.448	30.000
	bataillons	27	27	27	26			
	escadrons	44	54	54	44			
	artillerie		60 canons		60 canons			90 canons
Ier C. de Cav. Nansouty à Kovno et Preny	total	11.528	13.000	12.000	12.077	11.725	12.077	7.200
	escadrons	56	60	60	54			
	artillerie	30 canons			30 canons	30 canons		
Ile C. de Cav. Montbrun à Kovno et Preny	total	9.117	10.000	10.400	10.436	9.060 ¹³⁾	10.436	7.200
	escadrons	49	60	60	52			
	artillerie	24 canons			30 canons			
IIIe C. de Cav. Grouchy à Kovno et Preny	total	6.740 ⁶⁾	3.000	10.000	9.676	6.757	6.876 ¹⁵⁾	12.000 ¹⁸⁾
	escadrons	37	60	60	50			
	artillerie	18 canons			30 canons	30 canons		
IVe C. de Cav. Latour-Maubourg à Grodno	total	7.260	7.000	8.000	7.964	7.263	7.994	¹⁸⁾
	escadrons	36	44	44	40			
	artillerie	24 canons			24 canons	24 canons		
Total (hors état-major)		489.407	536.000	535.400	529.052	433.117	519.368	488.500

- 1) La 3e Division de Cuirassiers de Doumerc est incluse dans le Ile Corps d'Oudinot avec lequel elle fera la campagne de 1812.
- 2) La 7e Division de Cavalerie Lourde (2 208 hommes) est avec le IVe Corps de Réserve de Cavalerie de Nansouty.
- 3) Etat au 31 août
- 4) Etat au 15 août et au 1er septembre
- 5) Etat au 4 juin
- 6) La 3e Division de Cuirassiers de Doumerc n'est pas comptée dans le IIIe Corps de Réserve de Cavalerie de Grouchy car elle fut rattachée au Ile Corps d'Oudinot pendant toute la campagne de 1812.
- 7) voir note 1
- 8) Boutourline donne cet effectif pour le 20 août lorsque le IXe Corps de Victor pénètre en Russie.
- 9) Cet effectif ne comprend que la Division Durutte (12 000 h.) qui renforce le VIIe Corps en octobre, la Division Loison [ex-Morand] (10 000 h.) qui arrive à Vilna en octobre et la Division napolitaine (8 000 h.) qui arrive à Vilna en novembre.
- 10) voir note 1
- 11) Etat au 30 juin
- 12) Etat au 31 août
- 13) Etat au 1er juillet
- 14) Effectif d'après le *carnet* du 15 juillet
- 15) voir note 6
- 16) voir note 1 (Vaudoncourt donne 2 300 hommes pour la cavalerie de Doumerc)
- 17) Vaudoncourt donne cet effectif de 25 000 hommes au mois de septembre 1812, à l'arrivée du IXe Corps à Smolensk.
- 18) Vaudoncourt précise que les effectifs des IIIe et IVe Corps de Cavalerie sont regroupés.

G. Fabry présente les effectifs les plus fiables car ce sont les situations au 25 juin, au 30 juin ou au 1er juillet 1812 (selon les Corps) tirées des *états de situation de la Grande Armée* conservés aux *Archives de la guerre* et aux *Archives Nationales de Paris*, ainsi que des *livrets de situation* de l'Empereur. "*Campagne de Russie (1812)*" - Tome IV

G. de Vaudoncourt donne un total au 23 juin 1812 de 414 500 hommes (355 000 infanterie et 59 500 cavalerie) qui ne comprend pas le IXe Corps de Victor et le XIe Corps d'Augereau.

"Mémoires pour servir à l'histoire de la guerre entre la France et la Russie en 1812" – Tome I

M. Bogdanovitch présente les effectifs selon G. de Chambray et D. Boutourline.

"Geschichte des Feldzuges Im Jahre 1812 " - Tome I

D. Chandler donne les effectifs au 24 juin 1812, sauf le IVe Corps au 30 juin, le VIe Corps au 1er juillet, le IXe Corps au 3 septembre et le XIe Corps en novembre.

"The campaigns of Napoleon"

D. Smith reprend les effectifs de G. Fabry mais ne présente pas ceux du Xe Corps et du Corps autrichien.

"Armies of 1812"

G. de Chambray évalue les effectifs des troupes de la Grande Armée qui ont franchi le Niémen au début des hostilités à 477 000 hommes dont 80 000 de cavalerie, Il ne comprend pas les troupes attachées à l'état-major général, celles des grands parcs de l'artillerie, du génie et des équipages militaires.

"Histoire de l'expédition de Russie" - Tome I

Karl von Clausewitz (mémorialiste et officier prussien servant au quartier-général russe) donne les effectifs suivants :

<p>1/ Sous Napoléon : 297 000 hommes</p> <ul style="list-style-type: none"> - 72 000 hommes pour le Ier Corps de Davout - 37 000 hommes pour le IIe Corps d'Oudinot - 39 000 hommes pour la IIIe Corps de Ney - 45 000 hommes pour le IVe Corps d'Eugène - 25 000 hommes pour le VIe Corps de Gouvion Saint-Cyr - 47 000 hommes pour la Garde de Mortier - 32 000 hommes pour la Réserve de Cavalerie de Murat <p>2/ Sous Jérôme : 78 000 hommes</p> <ul style="list-style-type: none"> - 36 000 hommes pour le Ve Corps de Poniatowski - 17 000 hommes pour le VIIe Corps de Reynier - 17 000 hommes pour la VIIIe Corps de Vandamme - 8 000 hommes pour le Ier Corps de Cavalerie de Latour-Maubourg 	<p>3/ Sous MacDonald : 30 000 hommes pour le Xe Corps</p> <p>4/ Sous Schwarzenberg : 34 000 hommes pour le Corps autrichien</p> <p>-----</p> <p>Total de la Grande Armée : 439 000 hommes</p>
---	---

"La campagne de 1812 en Russie" - écrit en 1814 et 1824 et publié en 1832 et 1837

Bat = Bataillons Esc = Escadrons Cos = Cosaques (Rgts) Art = Artillerie (Cies) Ca = Canons	Dmitri Boutourline					M. Bogdanovitch (Stein / Burton)					Theodor von Bernhardi				
	Première Armée de l'Ouest – Barclay de Tolly (à Vilna)														
	Hommes	Bat	Esc	Cos	Art Ca	Hommes	Bat	Esc	Cos	Art Ca	Hommes	Bat	Esc	Cos	Art Ca
Ier Corps Wittgenstein à Rossieny et Keidany	23.000	28	16	2	8		28	16	3	9		28	16	3	9
Ile Corps Baggovout à Orgichki et Yanovo	16.500	24	8	0	7		24	8	0	7		24	8	0	7
IIIe Corps Toutchkov ¹⁾ Novi-Troki et Visoki-Dvor	18.500	26	6	1	7		24	4	1	7		26	6	1	7
IVe Corps Chouvalov à Olkéniki et Orani	13.500	22	8	0	6		23	8	0	6		22	8	0	6
Ve Corps Constantin ²⁾ à Sventsiani	20.500	26	20	0	5		26	20	0	6		26	20	0	5
VIe Corps Dokhtourov à Lida	17.500	24	8	0	7		24	8	0	7		24	8	0	7
Ier C. de Cav. Oouvarov à Vilkomir	3.000	0	24	0	1		0	20	0	1		0	24	0	1
Ile C. de Cav. Von Korff à Smorghoni	4.000	0	24	0	4		0	24	0	1		0	24	0	4
IIIe C. de Cav. von der Pahlen-III à Lébioda	3.000	0	20	0	1		0	24	0	1		0	20	0	1
Cosaques Platov à Grodno	7.000	0	0	14	1		0	0	14	4		0	0	14	1
Total	126.500	150	134	17	47	126.500	149	132	18	49 558	150.572 ³⁾	150	134	18	48 558

1) Toutchkov sera remplacé par Osterman-Tolstoï en juillet.

2) En son absence, Lavrov prendra le commandement.

3) T. von Bernhardi donne 108 232 hommes pour l'infanterie, 20 394 pour la cavalerie, 12 946 pour l'artillerie et 9 000 pour les Cosaques ; donc un total de 150 572.

Il précise que les effectifs donnés par Eugène de Würtemberg sont de 76 800 hommes pour l'infanterie, 17 450 pour la cavalerie et environ 10 000 pour l'artillerie, donc un total de 104 250 hommes (sans les Cosaques).

"Toll's Denkwürdigkeiten" - Tome I - 1865

Bat = Bataillons Esc = Escadrons Cos = Cosaques (Rgts) Art = Artillerie (Cies) Ca = Canons	Dmitri Boutourline					M. Bogdanovitch					Theodor von Bernhardi				
	Deuxième Armée de l'Ouest – Bagraion (à Volkovisk)														
	Hommes	Bat	Esc	Cos	Art Ca	Hommes	Bat	Esc	Cos	Art Ca	Hommes	Bat	Esc	Cos	Art Ca
VIIe Corps Raïevski à Novi-Dvor	16.500	24	8	0	7		24	8	0	7		24	8	0	7
VIIIe Corps Borozdine à Volkovisk	15.000	22	20	0	5		22	20	0	5		22	20	0	5
27e Div. d'Infanterie Névérovski ¹⁾ en marche - à Minsk	9.000	12	0	0	0	8.000 ²⁾	12	0	0	0		12	0	0	0
IVe C. de Cavalerie von Sievers à Zélva	3.500	0	24	0	4		0	24	0	1		0	24	0	1
Cosaques Ilovaïski-V Biélostok à Brest-Litovsk	4.000	0	0	9	1		0	0	9	1		0	0	9	1
Total	48.000	58	52	9	17	45.000	58	52	9	14 ³⁾ 216	43.500 ⁴⁾	58	52	9	14 216

1) La 27e Division d'Infanterie de Névérovski, nouvellement formée à Moscou, se trouve dans les environs de Minsk et rejoindra la IIe Armée de l'Ouest le 3 juillet.

2) Bogdanovitch donne un total de 45 000 hommes, avec la 27e Division d'Infanterie de Névérovski, et de 37 000 hommes, sans ce renfort. Donc, il estime cette division à 8 000 hommes.

'Geschichte des Feldzuges Im Jahre 1812'

3) Bogdanovitch donne un total de 18 compagnies car il ajoute également 4 compagnies de l'Artillerie de Réserve qui ne figurent pas dans ce tableau.

4) Bernhardi donne un total de 35 000 hommes, dont 4 000 Cosaques, sans compter la 27e Division d'Infanterie de Névérovski. Si on ajoute ce renfort en marche qu'il estime à 8 500 hommes, on obtient un total de 43 500 hommes.

Bat = Bataillons Esc = Escadrons Cos = Cosaques (Rgts) Art = Artillerie (Cies) Ca = Canons	Dmitri Boutourline					M. Bogdanovitch					Theodor von Bernhardi				
	Troisième Armée de l'Ouest ¹⁾ – Tormassov (à Loutsk)														
	Hommes	Bat	Esc	Cos	Art Ca	Hommes	Bat	Esc	Cos	Art Ca	Hommes	Bat	Esc	Cos	Art Ca
Corps de Kamenski 18e D.I. / Grenadiers à Matzjow et Kowel	7.000 3.000	18	8	0	4		18	8	0	4		18	8	0	4
Corps de Markov 15e / 9e Div. d'Infanterie à Torczin et Loutsk	6.000 6.000	24	8	0	7		24	8	0	7		24	8	0	7
Corps de Osten-Sacken 36e D.I. / 11e D.C. à Zaslaw et Staroi- Konstantinov	4.000 2.000	12	24	0	2		12	24	0	2		12	24	0	2
C. de Cav. de Lambert 5e / 8e Div. de Cavalerie à Kowel et Louboml	4.000 4.000	0	36	0	0		0	36	0	0		0	36	0	0
Cosaques de Grodno à Jégorlik	4.000	0	0	9	0		0	0	9	0		0	0	9	0
Artillerie	3.000														
Artillerie de Réserve					1					1					1
Total	43.000	54	76	9	14	46.000	54	76	9	14	38.000 ²⁾	54	76	9	14 164

1) D. Bourtoutline indique que la IIIe Armée de l'Ouest, aussi appelée Armée d'Observation ou Armée de Réserve, cantonnait par divisions.

"Histoire militaire de la campagne de Russie en 1812" - 1824

2) T. von Bernhardi donne 38 000 hommes, mais sans compter les Cosaques.

M. Bogdanovitch précise qu'il reprend les chiffres de Boutourline et Mikhailevski-Danilevski, alors qu'Eugène von Würtemberg et Toll indique pas plus de 110 000 hommes au total pour la Ière Armée de l'Ouest.

"Geschichte des Feldzuges im Jahre 1812' – Tome I - 1863

R.G. Burton reprend les chiffres de Bogdanovitch.

"Napoleon's Invasion of Russia' - 1914

F. von Stein donne presque les mêmes chiffres détaillés que Bogdanovitch, mais un total plus faible de 110 000 hommes dont 7 000 cosaques de Platov pour la Ière Armée de l'Ouest.

"Geschichte des Russischen Heeres..." - 1885

A.H. de Jomini ne donne pas toujours les mêmes chiffres que Bogdanovitch :

- un total de 130 000 hommes, sans les 8 000 cosaques de Platov, pour la Ière Armée de l'Ouest

- un total de 40 000 hommes, avec les Cosaques, pour la IIIe Armée de l'Ouest.

"Précis politique et militaire des campagnes de 1812 à 1814" - publié par Ferdinand Lecomte - 1886

Bat = Bataillons Esc = Escadrons Cos = Cosaques (Rgts) Art = Artillerie (Cies) Ca = Canons	Dmitri Boutourline					M. Bogdanovitch					Theodor von Bernhardi				
	Récapitulatif des forces russes														
	Hommes	Bat	Esc	Cos	Art Ca	Hommes	Bat	Esc	Cos	Art Ca	Hommes	Bat	Esc	Cos	Art Ca
I ^{ère} Armée de l'Ouest Barclay de Tolly	126.500	150	134	17	47 564	126.500	149	132	18	49 558	150.572	150	134	18	49 558
II ^e Armée de l'Ouest Bagration	48.000	58	52	9	17 -	45.000	58	52	9	14 216	43.500	58	52	9	14 216
III ^e Armée de l'Ouest Tormassov	43.000	54	76	9	14 -	46.000	54	76	9	14 164	38.000	54	76	9	14 164
Total des Troupes des 3 Armées de l'Ouest	217.500	262	262	35	78 -	217.500	261	260	36	77 938	232.072	262	262	36	77 938
Troupes de réserve de la 2 ^e Ligne	35.000	87	54	-	-						34.000	87	54	-	-
Armée de Moldavie Tchitchagov	50.000 ¹⁾	72	80	14	17						53.000	72	80	-	-
Corps de Finlande Steingell	25.000 ²⁾					10.519 ³⁾					30.000				
Total	327.500										349.072				

1) Cet effectif ne comprend pas les Cosaques.

2) Boutourline cite cet effectif pour le début de la campagne, donc fin juin 1812. Il ajoute que Steingell ne commandera qu'une force de 10 000 hommes (16 bataillons, 4 escadrons, 1 régiment de Cosaques et 2 compagnies d'artillerie) pour agir contre la gauche de MacDonald en septembre 1812.

"Histoire militaire de la campagne de Russie en 1812" -1824 - Tome II - p. 128 / 129 / 249 / 250

3) Bogdanovitch cite cet effectif selon le rapport de Steingell du 8 septembre 1812.

"Geschichte des Feldzuges Im Jahre 1812 " - Tome II - p 391

Karl von Clausewitz (mémorialiste et officier prussien servant au quartier-général russe) donne les effectifs suivants :

- 90 000 hommes pour la I^{ère} Armée de l'Ouest
- 50 000 hommes pour la II^e Armée de l'Ouest
- 30 000 hommes pour la III^e Armée de l'Ouest
- 10 000 Cosaques

soit un total de 180 000 hommes massés à la frontière occidentale de l'empire russe.

- 30 000 hommes pour les dépôts ou recrues de deuxième ligne qui se trouve le long du Dniepr et de la Duna.

- 60 000 hommes pour l'Armée de Moldavie

- 20 000 hommes pour le Corps de Steingell en Finlande

Le total général s'élève donc à 290 000 hommes.

"La campagne de 1812 en Russie" - écrit en 1814 et 1824 et publié en 1832 et 1837

D'après le travail de **R. Villatte des Prugnes**, publié dans la "*Revue des Etudes Historiques*" (1913), sur la composition et la répartition de la Grande Armée fournies par le Carnet de Situation du mois de juillet 1812 des "*Archives de la Guerre*" et des "*Archives Nationales*" (AF IV 1319-1328), donnant les effectifs au 15 juin 1812.

	Divisions	officiers de l'Etat-Major	officiers et soldats	bataillons	escadrons
Les Corps d'Armée					
Quartier Général de l'Empereur Berthier		414	1.131		
Garde Impériale Bessières Mortier	Etat-Major	24			
	1ère Division Delaborde	6	9.306	12	
	2e Division Roguet	7	8.540	10	
	3e Division Lefèvre	7	8.335	10	
	Division à la suite Claparède	9	7.747	9	
	Cavalerie	6	6.273		25
	Grande réserve d'artillerie		2.120		
	Parc de réserve d'artillerie		2.449		
	Parc de génie		2.544		
	Total	59	47.314	41	25
1er Corps Davout	Etat-Major	72			
	1ère Division Morand	22	12.785	17	
	2e Division Friand, puis Ricard	20	13.714	17	
	3e Division Gudin, puis Gérard	20	13.534	18	
	4e Division Dessaix, puis Friedrichs	20	11.214	16	
	5e Division Compans	22	14.967	20	
	Cavalerie légère	7	3.417		16
	Réserve d'artillerie	2	431		
	Parc d'artillerie	11	1.225		
	Parc du génie	4	541		
Total	200	71.828	88	16	

	Divisions	officiers de l'Etat-Major	officiers et soldats	bataillons	escadrons
Ile Corps Oudinot	Etat-Major	55			
	6e Division Legrand	24	11.712	16	
	8e Division Verdier, puis Maison	21	11.188	16	
	9e Division Merle	15	13.534	17	
	Cavalerie légère	7	2.833		19
	Réserve d'artillerie	1	414		
	Parc d'artillerie	6	891		
	Parc du génie				
	Total	129	40.572	49	19
IIIe Corps Ney	Etat-Major	50			
	10e Division Ledru	19	11.696	16	
	11e Division Razout	18	12.775	18	
	25e Division Marchand	31	8.814	12	
	Cavalerie légère	10	3.577		19
	Réserve d'artillerie	2	522		
	Parc d'artillerie	7	1.822		
	Parc du génie				
	Total	137	39.206	46	19
IVe Corps Eugène Napoléon	Etat-Major	45			
	13e Division Delzons, puis Guillemint, puis Philippon	16	11.707	16	
	14e Division Broussier	19	10.524	16	
	15e Division Pino	23	11.960	16	
	Garde royale italienne Lecchi	9	6.027	6	6 + 1 Cie
	Cavalerie légère	7	2.361		14
	Réserve d'artillerie	3	372		
	Parc d'artillerie et du génie	17	1.708		
	Total	139	44.659	54	20 + 1Cie

	Divisions	officiers de l'Etat-Major	officiers et soldats	bataillons	escadrons
Ve Corps (Polonais) Poniatowski	Etat-Major	50			
	16e Division Zayonchek	15	11.089	12	
	17e Division Dombrowski	17	11.187	12	
	18e Division Kamieniecki	17	7.514	9	
	Cavalerie légère	6	3.552		20
	Réserve d'artillerie	2	435		
	Parc d'artillerie	2	687		
	Parc du génie	1	738		
	Total	110	35.202	33	20
VIe Corps (Bavarois) Gouvion-Saint-Cyr	Etat-Major	12			
	19e Division Derooy	19	10.537	13	
	20e Division von Wrède	24	12.202	15	
	Cavalerie légère	4	1.902		16
	Réserve d'artillerie				
	Parc d'artillerie et du génie	4	430		
	Total	63	25.071	28	16
VIIe Corps (Saxons) Reynier	Etat-Major	24			
	21e Division Lecoq	14	7.002	10	
	22e Division von Funck	14	6.746	9	
	Cavalerie légère	3	2.183		16
	Réserve d'artillerie				
	Parc d'artillerie et du génie	7	1.196		
	Total	59	17.127	19	16
VIIIe Corps (Westphaliens) Vandamme	Etat-Major	23			
	23e Division Tharreau	18	10.112	13	
	24e Division von Ochs	11	5.199	6	
	Cavalerie légère Chabert	6	2.044		13
	Parc d'artillerie	2	520		
	Total	60	17.875	19	13

	Divisions	officiers de l'Etat-Major	officiers et soldats	bataillons	escadrons
IXe Corps Victor	Etat-Major	1			
	12e Division Partouneaux	10	3.972	17	
	26e Division + Cav. légère Daendels / Fournier	18	11.700	14	14
	28e Division Girard	1	7.488	9	
	Total	30	23.160	40	14
Xe Corps MacDonald	Etat-Major	22			
	7e Division Grandjean	23	15.274	20	
	27e Division (Prussiens) von York	11	13.009	13	
	Cavalerie légère Massenbach	8	2.446		16
	Artillerie et génie	9	1.675		
	Total	73	32.404	33	16
XIe Corps Augereau	Etat-Major	17			
	30e Division Heudelet	14	15.590	22	
	31e Division La Grange	8	9.120	14	
	32e Division Durutte	9	10.153	15	
	33e Division (Napolitains) Destrées	4	7.575	10	6
	34e Division Morand, puis Loison	6	10.136	13	
	Cavalerie légère	2	1.103		8
	Total	60	53.677	74	14
La Réserve de Cavalerie - Murat					
Ier Corps de Réserve de Cavalerie Nansouty	Etat-Major	14			
	1ère Div. de Cav. Légère Bruyère	19	5.776		28
	1ère Div. de Cuirassiers Saint-Germain	15	3.232		15
	5e Div. de Cuirassiers Valence	14	2.970		15
	Parc d'artillerie	2	38		
	Total	62	12.016		58

	Divisions	officiers de l'Etat-Major	officiers et soldats	bataillons	escadrons
IIe Corps de Réserve de Cavalerie Montbrun, puis Caulaincourt, puis Sébastiani	Etat-Major	14			
	2e Div. de Cav. Légère Sébastiani, puis Pajol	14	4.965		28
	2e Div. de Cuirassiers Wathier de Saint-Alphonse	17	2.583		15
	4e Div. de Cuirassiers Defrance	17	2.589		15
	Parc d'artillerie	2	106		
	Total	64	10.243		58
IIIe Corps de Réserve de Cavalerie Grouchy	Etat-Major	10			
	3e Div. de Cav. Légère Chastel	12	4.104		28
	3e Div. de Cuirassiers Doumerc	16	2.800		15
	6e Div. de Dragons Lahoussaye	13	2.721		16
	Total	51	9.625		59
IVe Corps de Réserve de Cavalerie Latour-Maubourg	Etat-Major	8			
	4e Div. de Cav. Légère Rozniecki	14	4.846		24
	7e Div. de Cuirassiers Lorge	12	3.114		18
	Total	34	7.960		42
Le Grand Parc					
Artillerie Lariboisière Equipages de ponts Eblé Equipages de siège Darancey	Parc d'artillerie	94	7.945		
	Parc du génie Chasseloup	43	4.876		425
	Equipages militaires		5.882		
	Total	137	18.703		
Récapitulatif	Divisions	officiers de l'Etat-Major	officiers et soldats	bataillons	escadrons
	Les Corps d'Armée	1.533	449.226	524	208
	La Réserve de Cavalerie	211	39.844	0	217
	Le Grand Parc	137	18.703	0	0
	Total de la Grande Armée *	1.881	507.773	524	425

* R. Villatte des Prugnes précise que, de ces chiffres donnés par le Carnet de Situation de juillet 1812, il faut, d'une part, déduire *les troupes des places, la division princière, la 32e division militaire et la division danoise, les troupes en marche, le dépôt général de cavalerie et les troupes ne faisant partie d'aucun corps*, et d'autre part, ajouter *le Corps autrichien*, pour avoir l'effectif des présents sous les armes composant la Grande Armée massée sur la rive gauche du Niémen le 15 juin 1812.

Sommaire

La campagne de Russie

I . L'entrée en campagne

Chapitre I : Les raisons du conflit.....	p. 2
Chapitre II : Les préparatifs de la guerre.....	p. 6
Chapitre III : Les stratégies militaires.....	p. 15

Cartes

Emplacements des corps de la Grande Armée au 15 mars et au 15 avril 1812.....	p. 14
---	--------------

Annexes

Annexe 1 : Effectifs de la Grande Armée de Napoléon fin juin 1812.....	p. 20
Annexe 2 : Effectifs de l'Armée russe fin juin 1812.....	p. 23
Annexe 3 : Composition et répartition de la Grande Armée fin juin 1812.....	p. 27
Sommaire	p. 32
Illustrations – Bibliographie	p. 33

Illustrations

Les tableaux des officiers russes ont été peints par G. Dawe et sont exposés dans la galerie du Palais d'Hiver à Saint-Pétersbourg.

Bibliographie

Bernhardi T. - Toll's Denkwürdigkeiten - Tome I - 1865

Bogdanovitch M. - Geschichte des Feldzuges im Jahre 1812 - 1863

Boutourline D. - Histoire militaire de la Campagne de Russie en 1812 - Tome I - 1824

Burton R.G. - Napoleon's invasion of Russia - 1914

Chambray G. - Histoire de l'expédition en Russie - Tome I - 1823

Clausewitz K. - La campagne de 1812 en Russie - écrit en 1814 et 1824 et publié en 1832 et 1837

Correspondance de Napoléon Ier - volume XXIII

Correspondance du Maréchal Davout (1801 à 1815) - Tome III - 1885

Denniée P.-P. (Baron) - Itinéraire de l'Empereur Napoléon pendant la campagne de 1812 - 1842

Dufour G. (Baron) - Guerre de Russie 1812 - Livre II - 2007

Fabry G. - Campagne de Russie (1812) - Tome I (1900) et Tome IV (1903)

Foord E. - Napoleon's Russian campaign of 1812 - 1915

Journal des campagnes du Prince de Wurtemberg 1812-1814 - 1907

Lieven D. - La Russie contre Napoléon - 2009

Mikaberidze A. - The Russian officer Corps in the revolutionary and napoleonic wars - 2005

Nafziger G. - Napoleon's Invasion of Russia - 1988

Okouneff N. - Considérations sur les grandes opérations de la campagne de 1812 en Russie - 1842

Riehn R. - 1812 Napoleon's Russian campaign - 1991

Saint-Hilaire E. - Napoléon en Russie, la campagne de 1812 - 2003

Smith D. - Armies of 1812 - 1977

Stein F. - Geschichte des Russischen Heeres... - 1885

Thiers A. - Histoire du Consulat et de l'Empire - Tome XIII et XIV - Livres 43 et 44 - 1874

Vaudoncourt G. - Mémoires pour servir à l'histoire de la guerre entre la France et la Russie en 1812 - Tome I - 1817

EUROPE.

